

La St-Valentin : un lien avec la musique et Laure-Gaudreault?

Après un bon repas pris dans la joie et la bonne humeur, la fête de la St-Valentin du 11 février dernier a été marquée par une causerie de madame Suzanne Blais, directrice et professeure au Centre musical En sol mineur.

Elle nous a relaté l'histoire de cette maison de musique unique en son genre au Québec, de ses débuts périlleux, jusqu'à son actuel partenariat avec la ville de Rouyn-Noranda. Résidente du quartier dans son enfance, elle fréquentait le terrain de tennis voisin et se rappelle avoir couru sur la pelouse de la maison pour ramasser des balles échappées, non sans crainte d'être réprimandée pour avoir piétiné la pelouse du propriétaire, M. Roscoe, grand patron de la mine Noranda...

Suite à des questions posées par des personnes présentes, Mme Blais nous a parlé du fameux piano Steinway qui a été l'objet d'une pièce de théâtre l'été 2007 et qui occupe encore une place importante. Elle a souligné le cheminement exceptionnel de Jacynthe Riverain qui mène une carrière internationale après avoir étudié au Centre.

Le Centre musical En sol mineur réservé à l'élite? Hum! Allons voir. Entre autres activités, il s'implique en parascolaire à l'école Notre-Dame de Protection où des cours de groupe sont donnés gratuitement à des élèves en violon, en guitare et en chant chorale. Cette année, il participe à un projet d'utilisation des arts, pour les élèves en difficulté d'apprentissage. Des élèves talentueux, moins fortunés, peuvent aussi recevoir une bourse du Centre. **C'est dans cette optique que la Fondation Laure-Gaudreault leur a remis une somme d'argent l'an passé.**

Enfin, une belle surprise attendait les personnes présentes : Mme Blais et une de ses élèves en piano, Lise Robitaille notre trésorière, ont exécuté en duo une interprétation amusante du « O when the saints ». On ne saura jamais si les hésitations de l'élève avaient été planifiées « pour faire plus vrai ». Comme quoi, il n'y a pas d'âge pour débiter l'étude de la musique (ou des arts) et surtout, quel beau moyen de garder les neurones en forme.



Le tout s'est terminé par quelques chansons auxquelles se sont jointes allègrement les personnes présentes. Une belle rencontre rafraîchissante!

Jacques Spooner et Lise Robitaille